

## Albert Lévy

4 avril 1923 – 8 septembre 2008

Albert Lévy naît le 4 avril 1923 à Aurillac au sein d'une famille juive originaire de Turquie. La famille s'installe à Clermont-Ferrand où Albert passe le concours de l'École normale en 1939. Puis, en 1941, sous une fausse identité, il réussit celui de l'École normale supérieure de St Cloud.

Mais il ne peut pas enseigner : les lois antijuives de Vichy lui interdisent d'occuper tout poste de fonctionnaire.

Il rejoint alors Lyon, où il vit avec sa sœur. Pendant ses études, il avait rejoint le Parti communiste clandestin, et à partir de 1941, il intègre l'Union de la Jeunesse juive (UJJ) puis le Mouvement national contre le racisme (MNCR). Il participe aux activités de l'Œuvre de Secours aux enfants (OSE) en aidant au transfert de Juifs vers la Suisse.

Le STO (Service du Travail Obligatoire) l'oblige à entrer dans la clandestinité. Albert Lévy est affecté à des groupes de combat de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide), sous le pseudonyme de Jean Robert. Responsable d'un dépôt d'armes, à la Croix Rousse, il assure la protection d'équipes de sabotage, sécurise les prises de paroles devant les usines et prend part aux sabotages des voies de tramways.

C'est comme sous-lieutenant, qu'il dirige un groupe d'hommes lors de l'insurrection de Villeurbanne et lors des combats de la Croix-Rousse. Après la guerre, en 1949, il participe à la fondation du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (MRAP) qui devient en 1976, Mouvement contre le Racisme et l'Amitié entre les Peuples. Lors de la création du MRAP,



l'UJRE lui cède son journal *Droit et Liberté* publié en français sous l'Occupation. La revue *Différences* le remplacera en 1981. Albert Lévy occupe la fonction de secrétaire général de 1971 à 1989, au sein de ce mouvement.

## LE BILLET DU BUREAU

### Délais...

Entre la préparation de la *Lettre* et sa réception par nos lecteurs, le délai est trop long pour une analyse de la situation nationale et internationale qui soit encore d'actualité.

Pour demeurer en lien avec nos lecteurs, nous avons donc décidé de communiquer sur notre blog nos positions sur l'actualité.

*Le Bureau de MRJ-MOI.*

### Notre Assemblée Générale se tiendra

**le samedi 30 mai 2026 à 14 heures.**

au 14 rue de Paradis, 75010 PARIS

L'ordre du jour vous parviendra ultérieurement.

**N'hésitez pas à manifester votre intérêt  
et votre attachement à votre association MRJ-MOI  
pour poursuivre notre travail  
de Mémoire et de Transmission.**

*Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association*

*Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.*

# Marc Bloch

**M**arc Bloch entrera au Panthéon le 23 juin 2026, quatre-vingt-deux ans après son exécution par la Gestapo. Cet hommage national célèbre l'Historien et le Résistant.

Dans une lettre au président de la République, sa famille a demandé que « l'extrême droite, dans toutes ses formes, soit exclue de toute participation à la cérémonie ».

Né le 6 juillet 1886 dans une famille juive alsacienne, qui choisit la France en 1870, après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, Marc Bloch, dont la jeunesse a été vécue dans le contexte de l'Affaire Dreyfus, entre, comme son père avant lui, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1904, puis est reçu à l'agrégation d'histoire et de géographie en 1908. Il est professeur lorsque éclate la Première Guerre mondiale où il combat sur le front comme sergent puis capitaine. Après la guerre, il reprend et achève sa thèse consacrée aux serfs d'Ile-de-France et à leur affranchissement par les Capétiens. Devenu maître de conférences à l'Université de Strasbourg en 1919, professeur dans cette Université entre 1921 et 1936, cet éminent médiéviste publie en 1924 « Les rois thaumaturges », l'un de ses ouvrages fondamentaux et fonde en 1929 avec Lucien Febvre, la revue des *Annales*, véritable tournant pour les sciences humaines et sociales. Cette approche prône une histoire totale, intégrant sociologie, économie, géographie et psychologie en s'éloignant de l'histoire événementielle traditionnelle. Les travaux de Marc Bloch sur le Moyen Âge restent des références incontournables pour comprendre les structures sociales et les mentalités médiévales.

Il poursuit son étude de l'histoire rurale du Moyen Âge mais, en octobre 1940, avec la promulgation du statut des Juifs, il perd son poste à la chaire d'histoire économique de la Sorbonne. Parce qu'il s'était engagé volontaire, malgré son âge, la maladie et une famille nombreuse, il est réintégré comme chargé de cours à l'Université de Strasbourg puis à Montpellier.

L'effondrement militaire de la France et de la III<sup>e</sup> République lui inspire *L'étrange défaite* dans laquelle il dénonce intrigues, rivalités, calculs politiques, aveuglement d'une partie des élites civiles, militaires, économiques et politiques. Cet ouvrage



reste un texte fondateur sur la responsabilité des élites et des institutions.

Entre 1940 et 1943, il écrit *Apologie pour l'histoire ou le métier d'historien*. Comme *L'étrange défaite*, cet ouvrage paraît de manière posthume après la guerre. Il a pour but de répondre à une simple question : à quoi sert l'Histoire ? Il s'agit là de poser la question de la légitimité de l'Histoire et du métier d'historien. Marc Bloch expose sa conception de l'Histoire « science de l'homme dans le temps » : partir du présent pour expliquer le passé. Et comme un seul homme ne peut tout connaître à cause du processus de spécialisation et de l'étendue de la connaissance historique, il prône le partage et la répartition de la tâche, il insiste sur le travail collectif et la transdisciplinarité : la seule Histoire véritable ne peut se faire que par l'entraide de spécialistes.

Historien engagé, Gérard Noiriel, met en parallèle *L'Apologie pour l'histoire ou le métier d'historien* et *L'étrange défaite*. Dans le premier ouvrage, l'auteur passe au crible son propre rôle d'historien, dans le second, il analyse son rôle de citoyen dans la défaite française de 1940.

« L'Apologie. » est considérée comme un ouvrage essentiel de l'historiographie française parce qu'il fait la synthèse des idées des historiens qui s'inscrivent dans la pensée de l'école des Annales au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

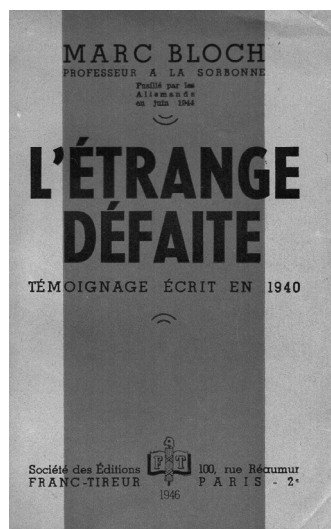
Cette approche interdisciplinaire et l'engagement pour l'Histoire ancrée dans la société guident toujours les chercheurs et les enseignants.

La création de l'UGIF, le 29 novembre 1941, par une loi du gouvernement de Vichy à la suite d'une demande allemande,

l'atteint très douloureusement. En tant que Français juif, athée et attaché aux valeurs de la laïcité, il condamne sévèrement la création de cette institution appelée « à assurer la représentation des Juifs auprès des pouvoirs publics » car elle porte atteinte à l'unité nationale française et légitime l'exclusion des Juifs de la nation.

Marc Bloch et Georges Friedmann (résistant dans le mouvement

Combat à Toulouse) font connaître leur opposition à l'UGIF dans une lettre contresignée par 29 universitaires juifs.



Ce texte sera envoyé à Londres par le groupe Combat de Toulouse.

Après l'invasion de la zone sud par les Allemands, Marc Bloch passe dans le mouvement Franc-Tireur où il assume de grandes responsabilités. Devenu « Narbonne » en juillet 1943, il est délégué de ce mouvement au Directoire des MUR (Mouvements Unis de Résistance). Arrêté le 8 mars 1944 par la Gestapo,

affreusement torturé puis interné à la prison de Montluc, il est fusillé le 16 juin avec 29 autres résistants.

Conscient que sa mort peut intervenir à chaque instant, Marc Bloch rédige en pleine clandestinité son testament dans lequel il précise ses liens au judaïsme. Il demande à sa femme et à ses enfants de ne pas réciter sur sa tombe le Kaddish qui a accompagné l'enterrement de tant de ses

ancêtres et de son père lui-même. Il l'explique par « le souci de rester dans la vérité de sa vie, celle d'un juif non pratiquant. »

Il lui serait odieux que dans cet acte de probité, on puisse voir ce qui ressemblerait à un lâche reniement. « J'affirme donc, s'il le faut, face à la mort, que je suis né Juif, que je n'ai jamais songé à m'en défendre ni trouvé aucun motif d'être tenté de le faire... »

## DISPARITION

# Hélène Mouchard-Zay

est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'Hélène Mouchard-Zay.

Fille de Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale et de la Culture sous le Front populaire, elle a grandi dans un contexte marqué par l'antisémitisme et la violence du régime de Vichy. Son père a été assassiné par la milice en 1944 parce que résistant et juif.

Enseignante à l'Université d'Orléans, elle a fondé en 1991, le CERCIL (Centre d'études et de recherches sur les camps d'internement du Loiret) qui devient en 2011 le Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, dédié à la mémoire des enfants juifs déportés pendant la Seconde



Guerre mondiale, notamment ceux qui ont transité par les camps d'internement du Loiret : Beaune la Rolande et Pithiviers. Hélène Mouchard-Zay a souvent été présente lors de nos activités et nous a toujours soutenus.

Le 21 novembre 2017, dans le cadre de la préparation du CNRD (Concours national de la Résistance et de la Déportation) dédié à « ceux qui se sont engagés pour libérer la France » le musée mémorial a organisé une journée pour des lycéens et collégiens d'Orléans et ses environs.

Au programme une conférence de Renée Poznanski sur « les Juifs dans la Résistance », les témoignages d'anciens enfants cachés et projection, avec discussion, de notre film *Nous étions des combattants*.

Elle a été, tout au long de sa vie, une infatigable passeuse de mémoire.

## Le chantier de notre médiathèque en ligne a débuté

Parallèle à notre musée en ligne consacré principalement aux résistantes et résistants de la section juive de la M.O.I., la médiathèque proposera un approfondissement des données multimedia contenues dans le musée et une mise à disposition des découvertes les plus récentes.

**Musée en ligne : [museumrjmoi.com](http://museumrjmoi.com)**

Si vous pensez détenir des documents, familiaux ou autres, susceptibles de figurer dans notre médiathèque, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.

**Pour nous joindre :**

[mrjmoi@mrj-moi.com](mailto:mrjmoi@mrj-moi.com)



## Le conseil d'administration s'est réuni à distance le 27 mars 2026

Il a permis d'évoquer les activités de l'association.

### 1) Médiathèque : première ébauche

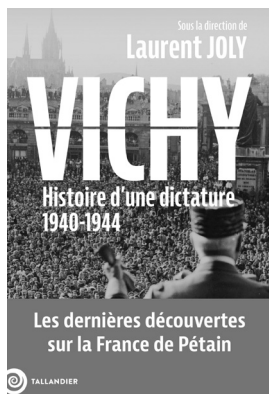
Les membres du conseil scientifique ont reçu le cahier des charges et une première réunion a eu lieu. Une seconde se tiendra le 29 avril.

### 2) Positionnement de MRJ MOI

Discussion animée sur le positionnement de MRJ, association mémorielle, par rapport à l'actualité.

Cette question est à l'ordre du jour de notre prochaine assemblée générale.

## Save the dates



**Vendredi 29 mai 2026 à 18 heures  
au 14 rue de Paradis**

### Rencontre avec Laurent Joly

Laurent Joly, historien et directeur de recherche au CNRS viendra pour une rencontre débat autour de l'ouvrage collectif qu'il a dirigé *Vichy. Histoire d'une dictature (1940-1944)* (Tallandier, 2025)

Sur ce thème il a également écrit *Comment on a écrit l'histoire de Vichy et du génocide des juifs de 1945 à nos jours* (Grasset, 2025).

**Vendredi 19 juin 2026 à 18h30**

Dans le cadre des 80 ans du procès de Nuremberg,

**Rencontre-débat avec Alfred de Montesquiou**, autour de son essai *Le Crépuscule des hommes*, Éd. Robert Laffont, Collection Pavillons, 2025.

### LA LETTRE MRJ-MOI

Mémoire des Résistants Juifs de la M.O.I.

Quatre numéros par an édités

par l'Association MRJ-MOI

Directrice de la publication :

Claudie Bassi-Lederman

Comité de rédaction : Claudie Bassi-Lederman,

Hélène Facy, Liliane Turkel,

Monique Kreps (1940-2022)

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 0753-3454

Imprimé par Corep, 89 rue de Tolbiac 75013 Paris

MRJ-MOI 14 rue de Paradis 75010 Paris

<http://www.mrj-moi.com> et [mrjmoi@mrj-moi.com](mailto:mrjmoi@mrj-moi.com)

## Renée Poznanski au 14

Ce samedi 14 février 2026, c'est devant plus d'une trentaine de personnes que Renée Poznanski, historienne, spécialiste de l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, membre du conseil scientifique de MRJ-M.O.I., est venue échanger avec les participants sur sa vie en Israël,

pendant plus de 50 ans. Elle a rappelé qu'elle a enseigné à l'université Ben Gourion à Beer Sheva, elle a évoqué ses souvenirs, son retour en France depuis trois ans, et livré son analyse de la situation actuelle.

Un débat animé où chacun a pu s'exprimer.

## Les femmes communistes en résistance : un devoir de mémoire

Ce samedi 21 février 2026, deux ans après l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian ainsi que de leurs 22 camarades de combat, le Parti communiste français a organisé une soirée, à l'espace Oscar Niemeyer, pour mettre en lumière et en valeur ces femmes, trop souvent et trop longtemps restées « à l'ombre des héros ». Guillaume Roubaud-Quashie, responsable de la formation et des archives du PCF, a introduit la soirée et lu un texte d'Elsa Triolet. Shirley Wirden, responsable de la commission Droits des femmes et Féminisme du PCF, a animé la soirée.



Après la Seconde Guerre mondiale, même si les femmes sont enfin devenues électrices et éligibles, l'Histoire a continué de s'écrire au masculin.

Au moment où ces femmes résistantes disparaissent, comment transmettre cet engagement qui a été le leur, comment les faire vivre dans notre histoire nationale? Comment transmettre aux jeunes

générations l'apport important qui a été le leur?

Trois tables rondes ont permis d'évoquer successivement des héroïnes trop longtemps oubliées

Une assistance attentive et émue...

## Le Billet du Trésorier

Notre association ne vit que par la volonté de ses adhérents. Elle est ce que ces derniers veulent bien qu'elle soit notamment par le paiement de la cotisation annuelle qui est toujours pour 2026 de 42 €, soit après déduction fiscale un peu moins de 15 €/an. Si la cotisation, comme vos dons, a pour objectif de contribuer au fonctionnement de MRJ-M.O.I., payer régulièrement sa cotisation, c'est aussi et surtout s'impliquer et s'engager dans la démarche mémorielle indispensable de notre association pour continuer à faire connaître l'histoire et le rôle méconnus de la section juive de la M.O.I. et aussi nous permettre de mener à bien notre projet de Médiathèque.



*Merci à tous ceux qui ont songé à (ré)adhérer à l'Association*

*Merci pour vos dons plus que nécessaires et urgents pour mener à bien toutes nos actions.*